



L'Echo de nos clochers

N°58
Octobre
2019

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau

Ensemble, avec les Saints !

Philippe Ragot

Jusqu'à la fin du mois de novembre nous poursuivons le Temps Ordinaire. Les semaines passent, se chargeant un peu plus avec une rentrée qui n'en finit pas et où on essaie de caser au chausse-pied encore des réunions, des engagements mais aussi quelques loisirs. Les jours raccourcissent et le changement d'horaire de fin octobre, comme un coup de massue, nous plonge d'un seul coup dans un automne qui a un aspect d'hiver.

La fête de la Toussaint apparaît comme un îlot de lumière, une dernière respiration avant de s'enfoncer en apnée dans une nuit dont on ne sortira qu'avec le retour des beaux jours... au printemps prochain !

Le 6 octobre dernier, le secteur de Palaiseau fêtait sa rentrée en la Basilique de Longpont. Tournés vers Marie, nous avons à nos côtés saint Yon, saint Bernard, saint Rigomer, sainte Ténestine... Le reliquaire de la basilique nous rappelait brutalement l'histoire de notre Eglise où tant d'hommes et de femmes à l'écoute de la Parole ont su témoigner du Christ notre sauveur. Malgré le message du Fils de Dieu, malgré la présence de l'Esprit tout au long des siècles, l'histoire de notre Eglise n'a pas toujours été droite. On se souvient des guerres de religions, et encore aujourd'hui, les scandales font trembler l'édifice. Mais à travers les siècles, et sur les cinq continents, il y a ces hommes et ces femmes, loin d'être parfaits, qui ont donné un visage à l'Evangile, qui ont aidé et aident encore à vivre le quotidien de Dieu. Ces saints et saintes, très différents par leur vie, mais aussi, par leurs caractères et leurs charismes ont façonné l'Eglise et ont donné un goût de vivre à ceux qui ont reconnu chez eux les traces indélébiles de l'Esprit. Qu'y a-t-il de commun entre saint Vincent de Paul, saint François d'Assise, sainte Thérèse... Ils avaient des caractères bien différents, ils avaient des champs d'action – charité, théologie... - bien différents. Mais tous étaient attachés au Christ, leur Maître et Seigneur, témoins d'un Dieu tout aimant, tout miséricordieux.

« Ensemble avec le Christ, partageons l'espérance et la joie ». 'Ensemble' : oser y associer, tous ceux que nous avons côtoyés à Longpont, mais aussi ceux dont nous portons le nom ou qui nous sont chers. En regardant les saints, en écoutant leurs témoignages, faisons de notre automne un temps lumineux pour un monde en quête de sens et en recherche d'hommes et de femmes 'dignes de foi'.

Paroisses d'Igny : 4 bis, rue de l'Eglise - 01 69 41 08 17
de Bièvres : 23 place de l'Eglise - 01 69 41 20 47 (répondeur)
de Vauhallan : 1, allée des écoles - 06 41 14 18 30
Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :
5, rue Charles Péguy - 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau :
5, impasse de la Terrasse - 01 60 14 01 83 - 01 69 31 27 85
Paroisse Saint-Michel du Pileu : 45, rue de l'effort mutuel - 07 60 93 75 14
Vous pouvez lire ce journal en couleurs sur :
www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr



Le 29 septembre, la journée des migrants

Marie-Françoise de Feraudy

Ça y est je me suis décidée, dimanche dernier, à aller au repas organisé par des paroissiens de Lozère-Villebon pour accueillir des personnes isolées. Et bien vraiment, je ne le regrette pas !

Il y avait une cinquantaine de personnes, enfants, adultes, les uns depuis peu en France et les autres, organisateurs ou paroissiens désireux de partager ce repas avec des personnes des quatre coins du monde. Chacun était invité à apporter un plat à partager. Des tables étaient joliment installées. Ce qui m'intéressait le plus était de rencontrer, d'échanger avec des personnes que je ne connaissais pas, d'une culture différente de la mienne, qui pour la plupart parlent peu ou très peu le français (mais visiblement les progrès sont rapides). Je m'émerveille toujours de l'énergie, du courage, de la gentillesse de ces personnes qui, bien souvent, ont vécu des choses très difficiles (questions que, bien sûr, nous n'abordons pas lors de cette rencontre festive). Très vite j'aborde deux femmes d'origine africaine, qui ne se connaissaient pas mais qui semblaient bien contentes ensemble. L'une d'elles, en France depuis quelque temps, habitant dans un logement de droit commun, est maintenant bénévole

Repas partagé à Lozère



dans plusieurs associations, c'est merveilleux. Pour l'autre c'est plus difficile, elle est logée par le 115 (SAMU social) de façon temporaire avec ses enfants, mais quel sourire ; elle tient bon, elle espère.

A la fin du repas, c'est le temps de la présentation ; chaque famille est invitée à dire son nom, le pays d'où elle vient et de le situer avec une épingle sur une carte du monde, que l'on soit migrants (c'est la journée des migrants !) ou Français. Des épingles un peu partout (Afghanistan, Géorgie, Syrie, Pondichéry, Tunisie, Algérie, Mali, Afrique du Sud, Argentine, Allemagne, et les 4 coins de la France).

Un très bon souvenir. Pourquoi ne pas partager cette expérience avec le groupe Solidarités Nouvelles pour le Logement de Palaiseau et Villebon où je suis bénévole ?

Et tout n'est pas là ! Tant s'en faut ! Merci aux donateurs



Chaque troisième samedi du mois un « Cercle de silence » se tient place du marché à Palaiseau de 11 à 12 heures pour exprimer la solidarité avec les déboutés du droit d'asile placés dans des centres de rétention administrative (CRA) aux conditions de vie très dures. Ce Cercle est ouvert à tous. Vous pouvez le rejoindre à tout moment, quelle que soit la durée de votre participation.

Pèlerin-migrant

Claude Bertrand

Les Semaines Sociales de France tiendront leur session annuelle à Lille les 16 et 17 Novembre. Elles y examineront les fractures de notre société, en particulier celles révélées par la crise des gilets jaunes (urbains -ruraux, diplômés -non diplômés...). Ce diagnostic donnera lieu l'an prochain à l'examen des solutions possibles pour y remédier et ainsi refaire société.

Être arrivé cet été à la destination de deux pèlerinages, celui très connu de Saint-Jacques-de-Compostelle et celui de Rocamadour relaté dans ce même numéro de EDNC m'a fait approfondir la réalité de notre état de pèlerin, de migrant sur la terre tel que l'Eglise nous l'enseigne. Par ailleurs, l'actualité (journée des migrants du 29 septembre, propos récents de notre président) nous rappelle la nécessité de savoir les accueillir et les intégrer. Me revient souvent à ce sujet cette chanson née dans le sud profond, esclavagiste, de l'Amérique :

*Vieux pèlerin qui vagabonde
Je suis partout un étranger
Mais je suis sûr qu'en l'autre monde
Dieu va m'offrir où me loger*



Pèlerins vers Rocamadour, quatrième année, nous sommes arrivés !

Jean-Noël Lhuillier

Chers lecteurs de l'Echo de nos clochers, vous avez suivi la progression de notre petit groupe de marcheurs pèlerins, de *Bénévent l'Abbaye* en Creuse à *Saint-Junien* en Corrèze (2016), puis *Treignac* (2017), puis *Aubazine* (2018). Et nous venons d'arriver en Septembre 2019 à *Rocamadour*, dans le Lot !

Toujours le même charme de ces chemins à l'écart des moteurs et de la bousculade. Nous sommes repartis d'*Aubazine*. Belle visite guidée de l'abbaye cistercienne, mais qui n'a plus, suite aux errements de l'histoire, que 2 moniales dépendant du patriarcat d'Antioche, nous assistons dans leur petite chapelle orientale à un office melchite chanté en français.

Et notre marche reprend. Nous faisons nos modestes 12 km par jour, et pas mal de visites. Beaucoup de beaux villages ou petites villes méritent chacune le voyage : *Collonges-la-Rouge*, à qui une anomalie géologique a donné une pierre écarlate. *Turenne* où les vicomtes furent presque des rois. *Martel* qui fit fortune au croisement de routes du sel et du vin. Nous sommes en pèlerinage et nous chantons, entre autres notre antienne *fais-moi connaître tes chemins*, et nous prions dans les églises dont nous trouvons souvent la clé, ou à côté quand nous ne la trouvons pas.

Et enfin, après une belle étape et une baignade dans la Dordogne, *Rocamadour*, superbe de jour comme de nuit. Nous avons monté l'escalier des pèlerins, que certains font paraître à genoux, mais nous avons renoncé de crainte de ne pas arriver en haut : notre âge moyen approche dangereusement les 80 ans... Nous avons prié dans toutes les chapelles accessibles – celle de la Vierge noire bien sûr, mais aussi celle moins connue des rugbymen - pour beaucoup d'absents dont vous, tous les Palaisiens et proches.

Est-ce fini ? *Maintenant notre marche prend fin / Devant tes portes Jérusalem*, dit le psalmiste. Mais on s'est interrogé sur une éventuelle suite, car Rocamadour est sur un chemin de Saint-Jacques. Ou bien les 7 saints en Bretagne ? Ou bien... Mais l'an prochain notre âge moyen...Bon, c'était si bien, et on a la forme ! *Ultreïa*, comme chantent les jacquets !



Le père Joseph-Séraphin Edzoa Tolo, nouveau père pallotin

Dès son arrivée dans le secteur pastoral de Palaiseau, il a demandé à ce qu'on l'appelle père Séraphin parce qu'il y a trop de Joseph et peu de Séraphin ! Il est né à Yaoundé (Cameroun) en 1983 dans une famille de planteurs. Après un parcours scolaire et universitaire très honorable, il décroche une licence d'Histoire à l'Université de Yaoundé I.

« Je voulais être prêtre depuis mon enfance bien que je n'aie fréquenté aucune école confessionnelle, raconte-t-il. J'avais été très touché par un chemin de croix où j'ai découvert que Jésus était mort pour moi. C'est une rencontre avec un prêtre pallotin qui a décidé de ma vocation en 2005. J'ai fait un an de postulat, puis le noviciat au Rwanda et, la 3ème année retour à Yaoundé pour une licence de philosophie et la théologie ».

En 2014, il est ordonné prêtre et envoyé à Douala dans la paroisse Notre-Dame, Reine des apôtres. Il ne chôme pas, car son supérieur lui demande de travailler l'histoire des relations internationales en même temps qu'il s'active en paroisse.



Aumônier des jeunes, aumônier diocésain de la Milice de St-Michel archange, aumônier diocésain des Volontaires, il ne s'ennuie pas. « On me sollicitait sans arrêt, raconte-t-il. Les jeunes venaient me demander conseil. Des adultes posaient des questions de droit canonique ou de théologie. Le téléphone sonnait tout le temps ».

2018 : son supérieur l'envoie en France dans la paroisse de Saint-Fargeau-Ponthierry, secteur de Melun, diocèse de Meaux. Neuf clochers en partage, plus l'aumônerie des louvettes et pourtant : « En France, après la messe, le prêtre se retrouve un peu seul, dit-il.

Mais, comme au Cameroun, il est entouré de nombreux collaborateurs laïcs bien formés ».

Bièvres-Igny-Vauhallan est son premier poste de responsable de paroisse. Il va d'abord apprendre les rouages et les habitudes qui ont pris racines au pied de ses quatre clochers. Il attend avec impatience le permis de conduire qui lui permettra d'être mobile et de faire plus vite connaissance avec ses nouveaux paroissiens.

Propos recueillis par Alain Faujas

Bénédiction des tombes

Comme l'an dernier, une bénédiction des tombes aura lieu dans tous les cimetières du secteur
le 1er novembre,
jour de la Toussaint,
à 15 heures



Jean-Marie Burnod

Partager Un évangile de liberté



Préface de Mgr Guy Herbulot



L'Harmattan

Dans le cadre des entretiens de GIF

Jean-Marie Burnod,
prêtre franciscain
donnera une conférence le

Vendredi 13 décembre 2019,
20 h45 salle Teilhard,
13 rue Amodru, Gif-sur-Yvette
sur le thème

Partager

Un évangile de liberté

L'Echo de
nos clochers.

Responsables : Père Jean-François ZAKARIAN avec les équipes animatrices
Comité de rédaction : Père Jean-François ZAKARIAN, Claude BERTRAND, Gérard CLARENC,
Bernard COUTIN, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER
Composition, mise en page : Raymond LE TEXIER

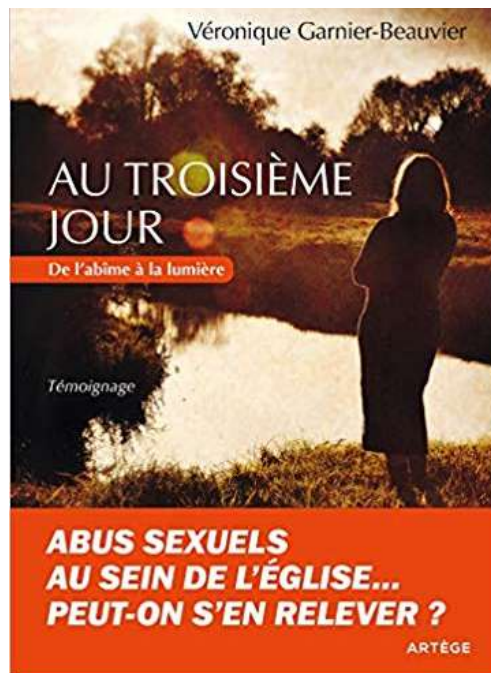
Rencontre avec Véronique Garnier, un moment fort de témoignage et de prière.

Nadine Lamarche

« Un jour j'ai entendu ces mots : « Un court instant je t'avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse, je te ramènerai » (Is 54,7). Cela m'a bouleversée ! C'est comme si Dieu en tant que père me disait ces paroles, comme s'il me faisait la promesse qu'il me ramènerait vers Lui, comme s'il reconnaissait aussi qu'il m'avait abandonnée. Je me suis tellement sentie abandonnée, même par Dieu... »

C'est avec ces quelques mots que Véronique a terminé son témoignage. Grand moment d'émotion à écouter son parcours vers une résurrection. Grand moment de fraternité et de « sororité ». Véronique nous remercie pour ce moment de paix, nos sourires, notre accueil. Comment pourrions-nous la remercier pour ce magnifique témoignage de spiritualité, d'expérience de passage « de l'abîme à la lumière »*

Dans la préface de son livre*, Mgr Blaquart, évêque d'Orléans, nous demande « Sommes-nous prêts à entendre Véronique Garnier nous provoquer à l'espérance ? »



Véronique souhaite : « que l'Eglise sache saisir ces événements douloureux comme une opportunité à être guérie et renouvelée par la grâce de Dieu »

*Véronique Garnier-Beauvier :

Au troisième jour, De l'abîme à la lumière. Editions Artège

Quelques intentions de prières recueillies ce soir-là :

Prions pour toutes les victimes de pédophilie qui cherchent des chemins de pardon envers ceux qui les ont blessées, ceux qui ne les ont pas écoutées, ceux qui n'ont pas su les protéger.

Que les évêques, les prêtres et toute l'Eglise, réagissent à l'appel des victimes avec tendresse, pour les consoler, les aider et les soutenir.

Merci Seigneur pour le témoignage de Véronique qui a eu la force et la persévérance pour passer de la mort à la Vie. Merci pour l'Espérance que son témoignage apporte à toute l'Eglise. Il appartient à chacun de nous que de tels crimes ne se reproduisent plus.

Seigneur nous te prions pour tous ces hommes d'Eglise qui ont trahi ton message d'Amour ; nous te prions aussi pour nos prêtres qui subissent des regards suspicieux, alors que la plupart n'ont rien à se reprocher

Lumière de Bethléem

" Que du haut du ciel, elle éclaire la terre."

La lumière de la paix est un événement chrétien qui se déroule chaque année pendant le 3ème dimanche de l'Avent. Allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, elle est rapportée à Linz en Autriche, puis transmise de main en main à travers l'Europe. Elle constitue un symbole de fraternité que l'on peut recevoir et partager. L'an dernier, les scouts et guides (11-14 ans) avaient animé des jeux et ateliers de réflexion sur la paix.

Cette année, c'est une délégation de jeannettes et louvettes (8-11 ans) qui iront la chercher à Vienne et la rapporteront

le DIMANCHE 15 DECEMBRE en France.

Le groupe scouts et guides de France de Palaiseau/Villebon vous invite à les rejoindre à la salle Saint-Michel du Pileu pour vivre un moment d'amitié, accueillir la flamme de la paix et la diffuser.

Les horaires et le déroulé seront communiqués aux messes dès le début de l'Avent.





Merveilleuse journée de rentrée



Deux merveilleuses marches ont conduit sous un délicieux crachin les pèlerins jusqu'à la basilique de Longpont



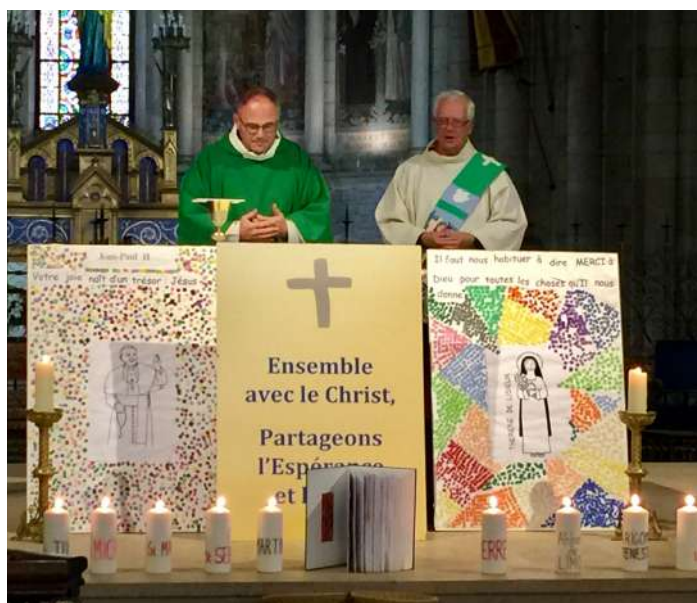
Chacun a pu continuer à remplir le livre d'or du Jubilé avec une prière de demande ou d'action de grâce ou un dessin, adressé à la Vierge-Marie, qui fut offert lors de la procession



de secteur le 6 octobre à Longpont



Le p.Frédéric a raconté l'histoire de la basilique avec un tel enthousiasme que chacun, petits et grands a bien compris que la méchanceté rendait laid



Chaque église était représentée par une bougie au nom de son saint patron

Regarde l'Étoile invoque Marie...



Ils nous l'avaient promis. Voilà leurs exploits !

Les camps des Scouts Unitaires de France
Extrait du journal réalisé par les jeannettes
(8-12 ans) :

Bonjour à toutes les jeannettes et bienvenue aux nouvelles !!! Il y a un super truc à la fin de l'année : c'est le CAMP !!!!!!!!! C'est pourquoi nous allons l'expliquer aux nouvelles. Le camp c'est quelques jours où la ronde dort sous la tente, fait des jeux, fait la cuisine sur feu de bois et plein de choses cool.

Odile Bonnard et Blanche Boutot



Camp louveteau (8-12 ans):

Le premier jour nous sommes arrivés sur le lieu de camp en co-voiturage. Nous avons monté les tentes même si la tente des Blancs* était une tente de 8 avec le double toit d'une tente de 6**.

Après avoir pris connaissance de notre mission (retrouver la Joconde qui a été volée) nous avons reçu notre carte d'agent secret. Pendant tout le camp, nous avons passé des épreuves pour retrouver le voleur de la Joconde, le combattre et créer un engin pour rapporter La Joconde.

A tour de rôle, chaque sizaine prépare le repas. Un midi, dans le camp, les cheffaines organisent le concours cuisine. Un thème est imposé à chaque sizaine. Le camp est ponctué par de grands jeux, une olympiade, des services et des prières.

L'Aumônier est venu pour une journée avec nous. Il a célébré la messe sur le lieu de camp.

Le dernier soir, les parents sont venus. Nous avons partagé un dîner et les sizaniers et les seconds ont animé une veillée qui a récapitulé tout le camp.

Après la remise des prix pour les gagnants du concours cuisine, veillée, olympiade et plein d'autres choses encore. Trois louveteaux ont fait leur promesse.

Une dernière prière a clôturé le camp. Chacun est reparti l'esprit rempli de souvenirs un peu triste que cela se termine.

*Chaque sizaine (équipe de 6 garçons de 8 à 12 ans) porte comme nom une des couleurs de pelage de loup (blanc, roux, noir, brun, tacheté)

**Les louveteaux dorment dans des tentes canadiennes avec un toit et un double toit en toile.

Par Pierre-Louis et Leopold Fiot



France ont campé cet été

Camp des éclaireurs:

L'été certains partent en vacances, nous nous sommes partis en camp scout. Pendant l'année nous avons marché dans les pas de notre ancêtre Alexandre-le-Grand. Il nous fallait bien du courage pour nous montrer dignes d'être ses héritiers. Nous avons parcouru les Alpes autour du lac du Bourget. Pour mettre fin aux agissements de Perdicas et de son lieutenant Tyranas, nous avons tendu des embuscades, acheté des vivres auprès des mercenaires et livré bataille pour récupérer les terres de notre ancêtre (Dieu nous y a aidés). Le camp est le moment où nous faisons le point de ce qui est vraiment important. Nous vivions en présence du Seigneur en priant, en vivant dans la simplicité de nos installations (table en bois, tente surélevée). Nous n'avions pas le temps de nous ennuyer et nous sommes rentrés avec plein de beaux souvenirs.

Rien ne remplace les efforts et l'aventure scoute.

Thomas reporter de la patrouille de l'Epervier.

Camp des guides :

Pendant toute l'année nous avons préparé un défi kaléidoscope. Entre défis cuisine, transmissions et froissartage*, on s'est bien amusé pendant l'année. Et au camp les cheftaines nous ont donné comme objectif de réaliser l'oratoire pour la compagnie !!! Toute la compa a pu mettre la main à la pâte et le résultat était magnifique !! Notre autel était si beau que la proprio nous a demandé de ne pas l'enlever tellement elle le trouvait beau !!!

**Voir Echo de nos clochers N° 56*

Camille, seconde des Albatros



Scouts et Guides de France

Les Farfadets (6-8 ans)

sont partis 3 jours, ils ont découvert les nuits sous tente, la vie dans la nature et le feu de bois. Ils ont joué et rêvé sur les traces de Jean de la Lune.

Les Louveteaux-Jeannettes (8-11 ans)

ont campé une semaine. Ils ont construit une très grande table en bois sur laquelle ils pouvaient tous manger ensemble !

Les Scouts et Guides (11-14 ans)

ont fait un camp vélo puis ont participé au Jamboree qui a rassemblé 22000 jeunes : des rencontres, des temps forts, des réflexions, des témoignages, des activités variées...



Les Pionniers-Caravelles (14-17 ans)

ont passé quelques jours au service à Lourdes, ils ont ensuite randonnée en montagne, puis ont campé dans une ferme bio.





Les Compagnons (18-21 ans)

se sont mis au service du jamboree des plus jeunes. Ils ont ensuite expérimenté la vie à la ferme avec l'apprentissage de la permaculture, puis ont terminé par quelques jours de randonnée.

Tous ces camps sont des moments très forts pour les jeunes qui découvrent la vie dans la nature et apprennent à la respecter. Ils vivent des temps d'équipes, de partage, de temps spirituels, de jeux... et reviennent avec des étoiles dans les yeux !

Mère Geneviève Gallois

Pierre Wallez

A l'abbaye de Limon ont été données 3 représentations de la pièce de Véronique Maas "Mère Geneviève Gallois Brise-Idoles", les 29 septembre, 5 et 6 octobre, "à guichets fermés", emportée par des comédiens amateurs dirigés par le metteur en scène professionnel Charlène Lauer.

J'ai eu la chance de participer à cette belle aventure qui retraçait le parcours artistique de Marcelle Gallois, caricaturiste, dessinatrice et peintre, devenue, à la suite de sa conversion en 1917, religieuse cloîtrée chez les Bénédictines de la rue Monsieur jusqu'à son arrivée à l'abbaye de Limon vers la fin des années 50.

La pièce de théâtre raconte en 14 tableaux ses doutes, ses difficultés avec sa hiérarchie et sa fidélité inconditionnelle à l'ordre monastique, aidée par différents personnages : Marie Laurencin pour le "Via Crucis" et le Docteur Alexandre, mécène et ami inconditionnel, qui lui commandera les vitraux du Petit-Appreville, ce qui amènera à la réalisation de ceux de l'église de l'abbaye de Limon.

Un souffle spirituel a soutenu tout ce temps de répétitions et de représentations. Mère Geneviève vraiment présente parmi nous !

Le texte de la pièce, illustré par ses dessins, tableaux et vitraux est en vente à l'abbaye.





La paroisse Saint-Michel du Pileu fête ses 90 ans

Le samedi 21 septembre ont débuté, pour le week-end, les festivités du « Clocher en Fête » par des animations pour tous dont le traditionnel lâcher de ballons par les jeunes avec bénédiction des cartables du Père Jean-François et le concert à 20h30 de l'ensemble « orchestre et voix Les Nellyades ».



*Voici quelques extraits du mot d'accueil
de Marie-Noëlle Grascœur,
responsable de l'Equipe animatrice*

Nous sommes aujourd'hui très heureux de vous accueillir dans notre belle église de St-Michel, bâtie voici 90 ans dans un petit coin de la banlieue naissante. Au milieu des champs et des bois, les habitants « voulaient Dieu au lotissement du Pileu » comme nous le montrent des appels au don de l'époque. Consacrée le 18 Août 1929, elle permit la présence du Christ dans la banlieue pour les ouvriers et les Parisiens qui venaient passer le Dimanche au Pileu.

Comme l'homme qui a construit sa maison sur le roc, les bâtisseurs de cette église ont été prévoyants : 90 années ont passé, la pluie est tombée, les vents ont

soufflé et se sont abattus sur cette église mais elle ne s'est pas écroulée !

Construite à la croisée des chemins de Palaiseau, Igny et Massy, nous la voulons ouverte et accueillante pour tout voyageur souhaitant faire une halte, toute personne désireuse de venir partager avec nous la Joie et l'Espérance. Lieu de Communion et de prière bien sûr, mais aussi lieu de partage, d'échanges, d'écoute et de soutien, notre Communauté est une famille qui aime se rassembler autour du Christ et qui ne demande qu'à s'agrandir.

Rendons Grâce pour tout ce qui se vit dans notre Communauté Paroissiale et que nous sachions faire de nos différences des richesses, pour bâtir notre Eglise avec chacune des pierres que nous sommes.

Quelques éléments de la vie de l'église Saint-Michel et de sa communauté

(Extraits de la brochure éditée à cette occasion)

L'église Saint-Michel est née des lotissements de banlieue et de la reconquête catholique de ces nouveaux territoires, précédant les chantiers du Cardinal Verdier. Elle est dédiée à l'Archange saint Michel.

Située dans un quartier excentré, étalé sur le territoire de trois communes, l'église Saint-Michel est une réponse à l'absence de lieu de culte pour les nouveaux habitants du Pileu, comme l'église de Lozère dans le quartier du même nom. Cette église a une fonction religieuse, sociale et politique. Elle est d'abord une chapelle rattachée à la paroisse Saint-Martin, avant de devenir église paroissiale à part entière en 1967, lors de la création du nouveau diocèse de Corbeil-Evry, suite à l'éclatement de la Seine-et-Oise, dans le département de l'Essonne tout neuf.

Saint-Michel est de style Art déco et adopte un plan en croix latine. On la doit à l'association de deux profession-



nels parisiens, l'architecte Louis-André Denis et l'entrepreneur Fabre, spécialisé dans les voûtes et la construction d'églises. Il s'agit d'un édifice fonctionnel, construit en matériaux modernes, la brique, le verre et le béton armé. Ses formes et ses volumes sont à la fois géométriques et symétriques, ce qui est typique du courant Art déco.

La présence d'une église se double d'une action sociale sur la population : une salle paroissiale, construite en 1928 à gauche sur le parvis, permet aux fidèles de se réunir et de recevoir les enseignements de la foi.

Grâce à la présence de l'église, le quartier ressemble à un village, les cloches produisent le même son depuis 90 ans pour rappeler à la population que le christianisme est présent au Pileu. Des liens verticaux et horizontaux se sont créés : entre Dieu et les hommes, mais encore, entre les hommes eux-mêmes, c'est ce que la croix peut symboliser.

Malgré une météo capricieuse, le repas de la fête autour d'une choucroute garnie venue d'Alsace (choucrouterie Wagner) a permis de souffler un gâteau d'anniversaire géant réalisée par la boulangerie-pâtisserie Touchet, venue en voisin. Notre évêque, Mgr Michel Pansard, nous a fait l'amitié de partager ce dessert avec quelques fidèles et les prêtres du secteur.

Les paroissiens ont aussi eu la joie de la visite du père Roberto Jaramillo, Colombien, qui avait officié à Saint-Michel de 2000 à 2003, et qui a présenté une conférence sur l'Amazonie, sujet du prochain synode à Rome.

Clocher en Fête : visite de l'évêque



Concert œcuménique à Palaiseau

Les cérémonies du 50ème anniversaire du jumelage de Palaiseau avec Unna (Allemagne) se sont terminées dimanche 13 octobre par un magnifique concert œcuménique donné à Saint-Martin par une chorale composée de catholiques, de protestants de l'Eglise unifiée et de l'Eglise évangélique de Palaiseau.

Au programme : bâtisseurs de paix, psaumes, - avec un peu d'allemand - Notre Père, Amazing Grace... Tous ces textes ont magnifiquement été mis en valeur. On en sort le cœur dilaté.

Et bien sûr, pour terminer, le pot de l'amitié qui est souvent l'occasion de revoir des personnes un peu perdues de vue.



FETONS SAINTE CECILE

Soirée Festive

Animée par le Groupe Massabielle



samedi 16 novembre - 18 h 30

Eglise Saint Martin - BIEVRES

Entrée Libre

Sainte-Cécile

Pour la 4ème année consécutive, nous allons fêter sainte Cécile. Désormais, elle sera programmée le 3ème samedi de novembre. Sainte Cécile est la patronne des musiciens, ce sera donc la fête de la musique, des instruments et des chants. Tout le monde peut participer, le groupe Massabielle assurera l'animation et se met à la disposition de ceux qui souhaiteraient être accompagnés pour chanter ou interpréter un morceau en soliste.

Contact :

Claude Garneau :
claud-garneau@orange.fr

Le **GROUPE DEBAT**
du Secteur pastoral
vous invite à une rencontre sur le thème :



Chrétiens d'Orient, souffrance et espoir ?

Avec **Mgr Pascal GOLLNISCH**

Directeur de l'Œuvre d'Orient.

Jeudi 28 novembre 2019 à

20 h 45 précises

au Centre pastoral Sainte-Geneviève

5, impasse de la Terrasse, à Palaiseau

Parking :
place de l'église Saint-Martin

• Libre Participation aux frais •

Chrétiens d'Orient, souffrance et espoir ?

« Chrétiens d'Orient ». Qui sont-ils ?
Mgr Gollnisch viendra nous faire un panoramade leur diversité, et surtout nous aider à prendre conscience de ce que nous pouvons faire, nous, Chrétiens d'Occident, si loin de ces souffrances.

SAINTS DU QUOTIDIEN

Seigneur Jésus,

Quand on parlait des saints autrefois,
on admirait et on avait peur.

Tant de pénitences et de souffrances,
tant de faits extraordinaires,
Quels géants !

Et puis, un jour, avec la « petite voix » de Thérèse,
on s'est dit :

« Moi aussi, je peux devenir un saint ! »

Mais on cherchait quand même des choses en
marge de la vie.

Maintenant, on voit mieux que le chantier de
la sainteté, c'est la vie quotidienne.

Avec le travail, la famille, la santé, les problèmes...

Dans ma vie très modeste,
je dois devenir celui qui trouve toujours
le moyen d'aimer.

Aide-moi à mieux accepter ma vie,
à mieux la regarder,
à la fouiller pour voir comment, là-dedans,
il y a de l'Évangile à vivre.

Je te prie aujourd'hui pour que naissent partout
des saints de la vie quotidienne.

Carnet juin-septembre 2019

FUNERAILLES

• Saint-Martin-Saint-Michel

Joséphine VERDAN, Francis LEMARECHAL, Josette DARMON, Gilles RAINE,
Faustino MARQUES, Jean-Claude MAILLOT, Patricia CRAFF-DUFRENE, Danielle BRUN,
Nicole DEMOUGIN, Michelle DESOUSSAN, Richa LOURDAIS

• Bièvres-Igny-Vauhallan

Juliette DOISTAU, Paulette CHENET, Marcelle PARLOUER, Françoise CHAUBEYRON,
Gérard DARZACQ

• Lozère-Villebon-Villejust

Chantal DARGENT

BAPTEMES

• Saint-Martin-Saint-Michel

Antonin BARBAZA, Luka et Aaron MORIN-SALADIN, William WATSON, Antoine GILLIOTTE

• Bièvres-Igny-Vauhallan

Maxime SUZANO, Maxime GRANDGIRARD, Paul de SAINT PERNS

• Lozère-Villebon-Villejust

Aydan CANADILLA, Gabriel BUFFIERE, Léna SINGLA-MONGITORE, Basile BESSON-DRUI

MARIAGES

• Saint-Martin-Saint-Michel

Frédéric LAURENT et Béatrice BOUBET

• Bièvres-Igny-Vauhallan

Johan BRILLANT et Sandiya SANKAR

• Lozère-Villebon-Villejust

Guillaume DHERBECOURT et Julie BOSSER,

Horaires d'accueil dans le secteur

Groupelement Saint-Martin –Saint-Michel

Centre pastoral Sainte-Geneviève

5, impasse de la Terrasse

• Accueil par des laïcs

Du lundi au vendredi : 9h-12h

Le samedi 10h-12h

Pendant les vacances scolaires : tous les jours 10h-12h

Groupelement paroissial BIV

Presbytère de Bièvres : avec le père Séraphin
sur rendez-vous (07 53 68 56 22)

Presbytère d'Igny 4, bis rue de l'Eglise (01 69 41 08 17)

• Accueil par des laïcs

Vendredi 17h-19h (sauf vacances scolaires)

Vauhallan (06 41 14 18 30)

2^{ème} et 4^{ème} samedis 16h30-18h sauf juillet et août

Groupelement paroissial LVV

Presbytère N.D. Lozère

5, rue Charles Péguy

• Accueil par des laïcs

Mercredi et samedi 10h-12h (sauf vacances scolaires)

Accompagnements pour 2019-2020

Groupements paroissiaux

BIV : Philippe Ragot et père Séraphin

LVV : père Joël-Henri

et François de Favitski

St-Michel, le Pileu : père Blaise-Alix

et père Jean-François

St-Martin de Palaiseau :

père Jean-François

Baptême : Philippe Ragot

Mariage : père Joël-Henri

Funérailles : père Jean-François

et père Jean-Marie

Catéchuménat : Philippe Ragot.

Offices pour La Toussaint Et le jour des défunts

Vendredi 1er novembre

9h30 Saint-Côme

11h Saint-Martin de Palaiseau

11h Saint-Jean Bosco

11h Saint-Julien

Samedi 2 novembre

Messes pour les défunts

18h30 Vauhallan

18h30 Saint-Michel

18h30 N.D de Lozère

Prochain Echo :
les 14 et 15 Décembre